

Compagnia Dell' Improvviso & C.R.E.A présentent

NO WOMEN'S LAND

de Luca Franceschi

REVUE DE PRESSE



« No Women's Land »

**RAFLE TOUS LES SUFFRAGES
ET REMPORTE LE 1ER PRIX**

« Coup de Coeur de la Presse Avignon 2018 »

Sur 1538 spectacles présentés et
une pré-sélection de 384 spectacles

C'est une première ! Les dix membres du jury du Club de la Presse Grand Avignon-Vaucluse sont tous tombés d'accord cette année et ont choisi d'une même voix le numéro 1 de leurs coup de coeur du Off (le seul prix qui récompense financièrement les artistes) : No Women's Land de Luca Franceschi par la Compagnia Dell' Improviso (à L'Entrepôt à 19h30). Inspiré du récit journalistique de Camilla Panhard, ce beau et émouvant spectacle montre l'horrible voyage des femmes migrantes d'Amérique Centrale pour atteindre les Etats-Unis.

*« Il n'y a eu aucune hésitation,
leur jeu est tout en finesse et profondeur »*

Marie-Hélène Loubatié
présidente du jury



Texte et mise en scène **LUCA FRANCESCHI**
Avec **NORA ALBERDI, DANIEL SIETEIGLESIAS, CAROLE VENTURA**
Création vidéo **KRISTINA IANATCHKOVA** Création sonore **GIANFRANCO BUFFA**



Sélection du Off par Luis Armengol



No Women's Land - 17 Juillet 2018

« Le migrant est un mort qui marche, sans nom et sans tombeau. » Cette phrase conclut, en un baisser de rideau funèbre, le No women's land présenté par la Compagnia dell'improvviso à l'Entrepôt, un des lieux incontournables du off où il fait bon réfléchir ensemble et prendre des nouvelles du monde. Et s'émouvoir.

Pour les Européens que nous sommes, migrant rime avec Méditerranée, cette mer devenue linceul pour beaucoup de ceux qui tentent de la traverser, en quête d'un autre pays, d'une autre vie. Si le nombre de migrants a doublé dans le monde au cours de ce dernier quart de siècle, il faut savoir que la zone la plus dangereuse reste la frontière entre les USA et le Mexique. Une sorte d'entonnoir de la mort vers lequel convergent des populations venues de divers pays d'Amérique centrale comme le Honduras, le Salvador ou le Guatemala, lieu de trafics d'êtres humains de violences et de meurtres dont les femmes sont les premières victimes. Ce véritable féminicide a fait l'objet de nombreux récits, notamment dans la région de Ciudad Juarez, la plus criminogène, où sévissent les cartels de la drogue en collusion notoire avec la police de la région.

La journaliste Camilla Panhard est allée à la rencontre des victimes. Au terme d'une dizaine d'années d'enquête, elle en a tiré un récit-témoignage poignant sur le destin de ces femmes, et plus largement de tous ces migrants, au cours d'un périple truffé de dangers auquel nombre d'entre elles ne survivront pas. Cette chronique d'un calvaire annoncé raconte sans concession leur marche vers la liberté ou la mort en une dizaine d'étapes, comme autant de stations qui rythment la pièce de Luca Franceschi, auteur d'un cycle de créations consacrées aux tragédies sociales dans le monde. Beaucoup de pièces du In et du Off soulèvent la question de la représentation de la violence au théâtre, et celle-ci apporte sa contribution au débat. No women's land ne nous épargne rien des souffrances de toutes ces femmes, mais elles sont ici relatées et non montrées comme cela arrive fréquemment ailleurs avec une complaisance qui place le spectateur en position de voyeur. Ce spectacle contourne en effet ce piège, au-delà de tout pathos, en donnant aux victimes, qui deviennent alors « accus-actrices » de leur destin, une voix, une histoire qui leur restituent une humanité dont leurs bourreaux prétendaient les priver. C'est l'un des nombreux mérites de cette pièce où la recherche documentaire, présente à travers la vidéo, ne fait pas d'ombre au travail théâtral dont l'intelligence et l'émotion sont parfaitement transmises par le jeu de Nora Alberdi, Carole Ventura et Daniel Sieteiglesias qu'il faut absolument aller applaudir.

« Le migrant est un homme mort qui marche,
sans nom et sans tombeau »





« Quand la parole ne suffit plus à exorciser le mal,
reste quelques pas de danse et le regard
des comédiens embué de larmes ».

Midi Libre

LE CAUCHEMAR DES MIGRANTES AU MEXIQUE

OFF. TÉMOIGNAGE SUR UN DRAME ACTUEL

Alors que nos yeux d'européens sont focalisés sur les migrants qui traversent la Méditerranée, Luca Franceschi rappelle, dans « **No Women's Land** » qu'un autre drame se déroule entre l'Amérique Centrale et les Etats-Unis. Celui de femmes venues du Honduras, de Guatemala..., fuyant la pauvreté pour gagner ce qu'elles pensent être l'Eldorado. Mais il leur faut traverser le Mexique... Le metteur en scène s'inspire de l'enquête journalistique de Camilla Panhard pour faire voyager aux côtés de la narratrice, dans ce qui semble être l'enfer sur terre.

La comédienne Carole Ventura à fleur de peau, traverse ce cauchemar au fil d'un long périple décliné sur grand écran en plusieurs chapitres. Chaque page de ce récit glaçant relate les viols, les tortures, les assassinats perpétrés par les gangs, les soldats, les hommes ordinaires élevés dans une société où la virilité se mesure à la capacité de soumettre les femmes. La comédienne fait partager les doutes, l'effroi, l'incompréhension de la journaliste, dont les paroles sont accompagnées d'interviews bouleversantes de rescapées. Deux autres comédiens interprètent des personnages croisés sur le chemin ou des proches restés de l'autre côté du miroir derrière un rideau tendu au fond de la scène. La tension descend parfois avec une pointe d'humour provoquée par le décalage entre la réalité et les réflexions de ceux qui ne savent pas. Quand la parole ne suffit plus à exorciser le mal, reste quelques pas de danse et le regard des comédiens embué de larmes.

Cécile Bodarwe - Midi Libre - 24 Juillet 2018



«No Women's Land» est un récit journalistique percutant sur la migration féminine : marchandise des corps et lutte acharnée pour la survie.

Le « féminicide »: tuer une femme pour le seul motif d'être une femme. Acte effroyable, difficile à croire et pourtant rentré dans les habitudes des gangs et cartels centraméricains.

Camilla Panhard, après cinq années d'enquête, restitue le parcours des migrantes, fuyant Honduras, Salvador et Guatemala. Elle décrit au plus près les émotions ressenties par tous ceux qui côtoient de près ou de loin cette périlleuse traversée. Par des témoignages poignants, dans une mise en scène riche et variée, la force souhaitée est donnée aux mots. On ne peut qu'en sortir bouleversé et éveillé à cette triste réalité.

« No Women's Land », c'est une pièce de théâtre inspirée du roman éponyme, parue en 2016, et qui suit le trajet de ces quelques femmes, courageuses, préparées au pire pour « offrir à leurs enfants des études et trois repas par jour ». Le constat est saisissant. Lucides et prêtes à tout, elles savent qu'elles payeront le prix du viol et de la torture pour épouser le rêve américain.

Les mots de la journaliste, interprétée par Carole Ventura, sont brefs, percutants, énoncés tantôt en français, tantôt en espagnol, et résonnent dramatiquement dans le théâtre de l'Entrepôt. Les témoignages bouleversent par les atrocités commises. On apprécie la simplicité des récits, mais aussi la franchise de la journaliste « je n'ai pas eu le courage de les suivre. (...) Je n'ai pas pu ». Un récit au plus près de la vérité, aussi terrible soit-elle, pour donner de la voix à ceux qui n'en ont pas les moyens, les oubliés.

C'est un combat de femme percutant, réaliste, porté jusqu'à nous grâce à l'admirable travail de la compagnie Dell Improviso. La mise en scène mérite d'être saluée : trois comédiens sur scène alternent scènettes, chorégraphies contemporaines, séquences vidéos, projection de portraits avec justesse et énergie. Une réalisation théâtrale méritoire et sans aucun doute l'une des meilleures d'Avignon !

Par Delphine Caudal - Lagrandeparade.fr - 25 Juillet 2018

No Women's Land

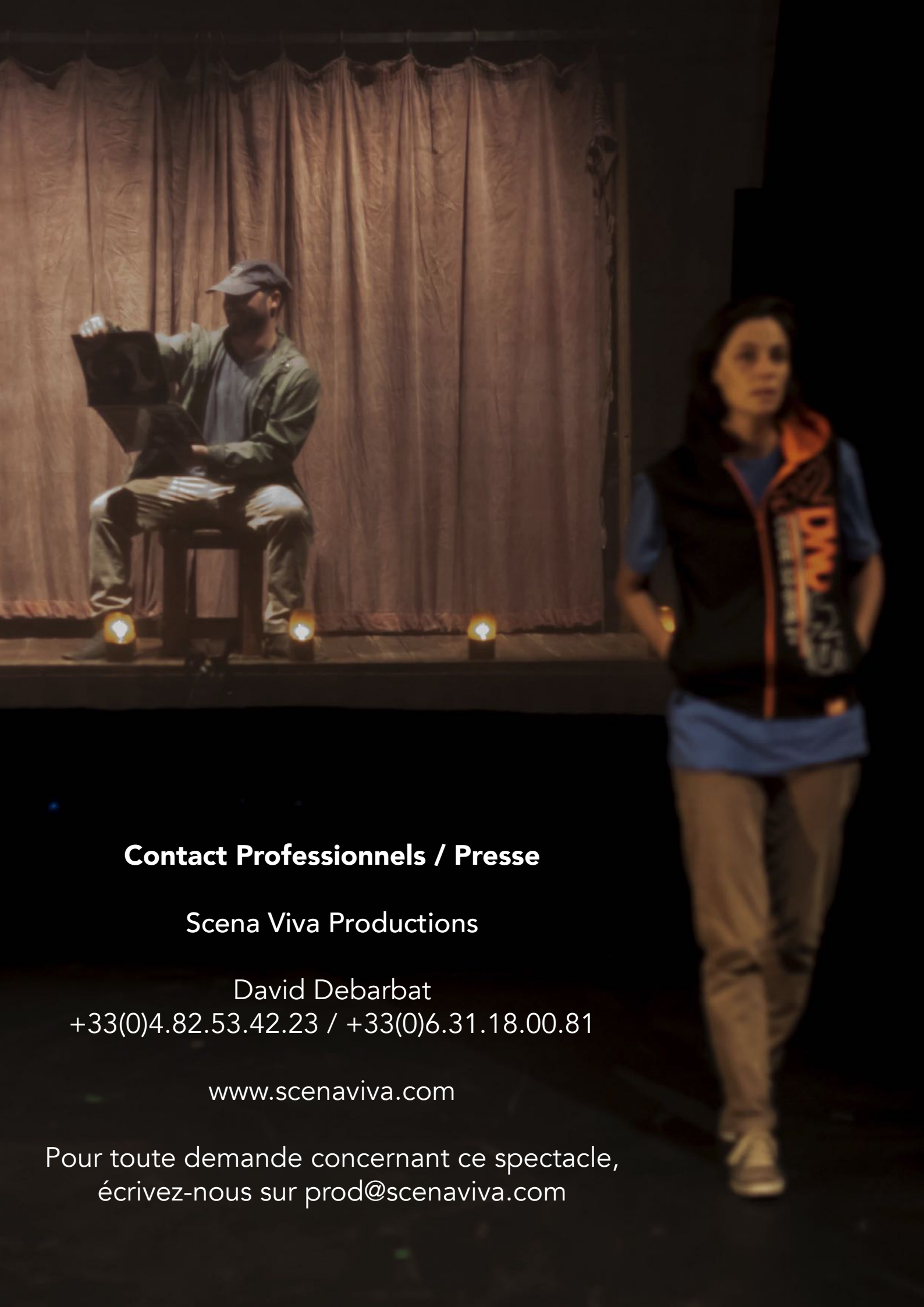
Metteur en scène : Luca Franceschi

Artistes : Carole Ventura, Nora Alberdi, Daniel Sieteiglesias

Vidéo : Kristina Ianatchkova



« Une réalisation théâtrale méritoire et sans aucun doute l'une des meilleures d'Avignon ! »



Contact Professionnels / Presse

Scena Viva Productions

David Debarbat

+33(0)4.82.53.42.23 / +33(0)6.31.18.00.81

www.scenaviva.com

Pour toute demande concernant ce spectacle,
écrivez-nous sur prod@scenaviva.com